

Collège Victoire-Daubié. Ingénieur se décline aussi au féminin

Le télégramme le 30 novembre 2018



Comme les six autres intervenantes, Laura Uhl, étudiante à l'IMT Atlantique (debout à gauche), a échangé avec les différents groupes de collégiennes.

Encourager les collégiennes à se tourner vers les métiers scientifiques et techniques : une cinquantaine d'élèves de troisième ont bénéficié d'une journée de sensibilisation, ce jeudi.

« Les sciences de l'ingénieur au féminin » : c'était le thème d'une journée nationale qui s'est déroulée, jeudi, dans différents établissements, dont Victoire-Daubié. Les collégiennes ont pu rencontrer des professionnelles et des étudiantes de grandes écoles.

Coorganisée par les associations « Elles Bougent » et UPSTI (Union des professeurs de sciences et techniques industrielles), sous le haut patronage du ministère de l'Éducation nationale, elle a réuni 55 collégiennes de troisième et sept intervenantes. Cette journée s'inscrivait dans un programme commun de sensibilisation des jeunes filles aux métiers scientifiques et techniques, comme ceux de l'ingénierie.

Les jeunes femmes se projettent moins facilement que les garçons dans les métiers du numérique, des technologies et de l'industrie

« À l'Enib, on lutte contre ces stéréotypes »

En préambule des tables rondes, menées par des personnes de Thalès, d'IMT Atlantique, du ministère des Armées, et de l'Institut polaire français, Delphine Toquet, professeur en sciences humaines pour l'Ingénieur à l'Enib, a introduit cette journée. Elle a abordé les stéréotypes de genre dans les métiers. « Les jeunes femmes se projettent moins facilement que les garçons dans les métiers du numérique, des technologies et de l'industrie, notamment par manque d'informations. À l'Enib, on lutte contre ces stéréotypes et on prône l'égalité hommes-femmes par diverses actions, comme l'opération « 100 femmes 100 métiers - Ingénieure demain ! ».

Tous les métiers de l'ingénierie ne sont pas toujours en relation avec les maths

En petits groupes, collégiennes et intervenantes ont partagé leurs sentiments et abordé plusieurs sujets, comme la formation, les débouchés, les métiers et les mathématiques. Cette matière, qui reste encore très sélective pour accéder à de nombreuses filières scientifiques et technologiques, est perçue comme un blocage par les collégiennes.

Les maths en question

« On n'est pas bonnes en maths. Des métiers « comme ça », ne sont pas pour nous. C'est déjà difficile au collège, alors au lycée et après, ça le sera encore plus ! », lance une jeune fille, en présence de Laura Uhl, étudiante à l'IMT Atlantique. « Tous les métiers de l'ingénierie ne sont pas toujours en relation avec les maths. Elles servent d'accès aux grandes écoles, mais on n'est pas des experts de cette matière au quotidien. Vous devez avoir une vision plus élargie et dans n'importe quelle branche, votre travail devra être régulier », a-t-elle souligné.

Ces échanges ont permis une belle ouverture d'esprit pour les collégiennes, qui ont maintenant une autre vision des études scientifiques, encore essentiellement suivies par une population masculine.